



La subalternité de la femme dans le roman *Anna Et Son Orchestre* par Joseph Joffo : Une Étude du Feminisme Postcolonial de Gayatri Spivak

Putri Alivia Rifaih✉ Novi Kurniawati✉ Suluh Edhi Wibowo✉ Ahmad Yulianto ✉
Sunahrowi✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu août 2021

Accepté octobre 2022

Publié octobre 2022

Keywords :

*Anna et son orchestre,
Gayatri Spivak, Joseph
Joffo, La Subalternité*

Abstract

The massacre of ethnic Jews in the 1990s is undeniably a very horrific event. Behind it all, the Jews at that time were classified as a subaltern group that had to be represented for their existence to be known. One of the romans that discuss these two issues is the roman *Anna et son orchestre*. Roman *Anna et son orchestra* discusses the forms of subalternity experienced by Jews in the 1990s. The problems arise in this roman are evaluated with the help of feminism postcolonial that help researching more specifically into the female subaltern characters that Gayatri Spivak portrayed. The method used in this research is analytical descriptive, while the research technique used is content analysis technique. Based on the analysis of the novel *Anna et son orchestre* through the perspective of postcolonial feminism it was found the reason of the subalternity experienced by the main character was caused by her religion, Judaism which was a minority in the country of birth of the main character in Russia. Furthermore, there are forms of discrimination by the dominant party against the subaltern group because they are classified as a minority. Then, there are also forms of adaptations of the subaltern characters due to their constantly changing places of residence. Finally, there are also forms of resistance of the subaltern figures to fight for their status. With that being said, through feminism postcolonial, these problems can be found.

Extrait

Le pogrom des Juifs dans les années 1900 a été indéniablement un événement épouvantable. À cette époque les Juifs ont été classés comme un groupe subalterne qu'ils doivent représenter pour que leur existence soit connue. L'un des romans qui traite de ces deux questions est le roman *Anna et son orchestre*. Roman *Anna et son orchestre* évoque les formes de subalternité vécues par les juifs dans les années 1900. Les problèmes trouvent dans ce roman sont étudiés à l'aide du féminisme postcolonial, qui permet d'examiner plus spécifiquement le personnage féminin subalterne dans la théorie de Gayatri Spivak. La méthode dans cette analyse est descriptive anaclitique. Cette analyse utilise également la technique du contenu qui est divisé en deux, ce sont le contenu de communication et le contenu latent. Le resultat de cette anayse du roman *Anna et son orchestre* dans la perspective du féminisme montre la subalternité que le personnage principal a vécu à cause de sa religion. La religion Juive en Russie, le pays natal de personnage principale est une minorité. Ensuite, il y a les formes de discrimination par le parti dominant aux subalternes car ils sont des minorités. Et puis, il y a les formes d'adaptations par les personnages subalternes pour survivre dans les pays où ils vivent. Finalement, il y a les formes de résistances par des personnages subalternes. Ils prouvent que leur statut ne limite pas au travail et au travail et la croissance. Finalement, dans la prespective de feminism ces problemes peut trouver.

© 2022 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Il existe plusieurs définitions de la littérature. Premièrement, toute chose écrite ou imprimée est considérée comme de la littérature. Deuxièmement, la littérature se limite juste à des livres considérés comme de grandes œuvres, qui sont connus pour leurs formes et expressions éminentes. Après cela, toutes les œuvres imaginaires sont considérées comme des œuvres littéraires (Wellek & Warren, 2014). Selon Kusumastuti & Wibowo, (2022) la littérature est l'une de branche science. Selon Helaludin, (2017) la littérature est un résultat des inspirations humaines grâce à leur extraordinaire imagination. Puis, l'imagination est déversée et ensuite faite dans une forme réelle sous la forme d'une œuvre. Par contre, la littérature peut aussi prendre ou refléter la vie réelle de l'auteur, en effet la littérature n'est pas seulement basée sur l'imagination. Dans d'autre cas la littérature est produite par l'auteur en tant qu'un membre de sa société. Selon Mashita (2013) le roman est une histoire fictive compose par des mots avec des éléments intrinsèques et extrinsèques. La vie quotidienne et le comportement de la vie sont racontés dans un roman. En général, le roman raconte l'histoire d'un individu ou d'une société, il raconte aussi parfois des problèmes sociaux dans une société. Selon Aditya et al., (2022) le roman est une littérature imaginative qui raconte la vie d'une ou plusieurs personnages.

Le roman *Anna et son orchestre* publié en 1975 raconte l'histoire d'Anna Boronsky, une juive russe (elle vient d'Ukraine qui à l'époque était encore sous contrôle russe) qui a dû quitter son pays d'origine parce qu'elle et sa famille sont minoritaires. À l'époque, les Juifs étaient opprimés parce qu'ils étaient une minorité et un groupe subalterne. Les Juifs d'Ukraine ont dû faire face à de nombreux obstacles parce qu'ils passaient toujours d'une règle à un autre, avant de tomber sous le régime russe. À cause de l'oppression vécue sur Anna et sa famille, ils ont été forcés de changer leur nom de famille en "Markov" pour couvrir leurs traces en tant que Juifs. La majorité de la population russe est chrétienne orthodoxe, donc la communauté juive est devenue une minorité. Les juifs ont été séparés par l'impératrice de Russie à cette époque par un règlement, à savoir the Pale of Settlement (c'est une règle qui déclare que les Juifs ont reçu un territoire où vivre et qu'ils ne peuvent pas vivre en dehors de la zone).

L'histoire de ce roman débute en 1901, et un an plus tard il y a une persécution des Juifs en Russie, ou connu comme Pogrom. Anna et sa famille essaient de survivre en quitter d'un pays à l'autre pour éviter ces terribles Pogroms. Comme une fille juive, Anna doit vivre en fuite et aussi dans la clandestinité, ce qui rend sa vie différente des autres filles de son âge. Ils déménagent d'abord à Odessa puis à Istanbul, puis Budapest, puis Vienne, et Paris est leur arrêt final. Anna et sa famille doivent s'adapter à ces pays tout en gardant leur identité juive. Par contre, l'auteur Joseph Joffo fait remarquer que Anna, qui est une subalterne, réussit à se faire connaître grâce à son orchestre bien connu à l'époque. Grâce à son amour de la musique, Anna réussit se faire connaître malgré son statut, une subalterne. C'est pourquoi dans cette recherche étudie en utilisant la théorie du féminisme postcolonial qui se concentre sur la subalternité vécue par Anna. L'objectif principal du féminisme postcolonial sont les formes de colonialisme, en plus dans la forme physique, la connaissance, les valeurs, les perspectives et les pensées des gens. Le féminisme et le postcolonialisme ont quelque chose en commun, ils essaient mutuellement d'établir la position des femmes qui sont marginalisées par le parti le plus dominant, (Retnani 2017).

Les subalternes sont un groupe de personnes marginalisées. Ce sont des gens qui n'ont pas de voix pour se faire entendre, ils doivent être représentés. Les subalternes sont des groupes incapables de se représenter comme une classe ou un groupe social dans l'historiographie d'élite. Spivak a déclaré que Subalterne n'est pas seulement un mot de classe qui est indiqué pour la classe opprimée mais aussi pour « le groupe Autre ». Pour Spivak, le terme postcolonial se réfère à tout ce qui a trait à des restrictions d'accès, (Setiawan, 2018). Ce que Fitriani dit (Fitriani et al., 2021) d'un autre côté, la position des femmes comme une subalterne, cela ne signifie pas qu'ils ne peuvent pas se battre pour leur justice

Cette étude se concentre sur l'analyse des groupes subalternes. Des groupes subalternes ce sont des groupes qui ont accès limité dont le personnage principal, Anna, fait partie. Alors, cette étude sera analysée et divisée en trois parties, ce sont les formes de l'oppression et la résistance de

droits humains sur les personnages subalternes, la stratégie d'adaptation des personnages subalternes dans un nouvel environnement, et puis la stratégie de personnage subalternes de se battre pour avoir son statut.

Le Féminisme

Le féminisme est une étude du monde littéraire qui explique des problèmes du genre. D'un autre côté, un genre est une définition qui différencie des hommes et des femmes selon la société. Mais cette définition peut changer selon la culture, le lieu, etc. Dans ce cas, les femmes sont stéréotypées, envisageant souvent de se sentir plus que les hommes. Par contre, les hommes sont considérés différemment des femmes, ils sont forts et bons pour être un leader (Fitriana et al., 2020 : 6). Selon Ratna (2015) le féminisme est dérivé du mot français *femme*. Elle dit que le féminisme est des femmes qui luttent pour leurs droits des femmes sur une classe sociale. L'objectif de féminisme est d'obtenir l'équilibre dans la vie sociale ou l'interaction entre genre. Dans plus grand définition le féminisme est un mouvement des femmes pour auto-défense, résister quelque chose marginalisé, subordonné, et considéré faible par la culture dominante dans quelques secteurs, qu'il s'agisse dans une politique, d'une économie, ou d'une société. Ce que Yunairi dit (Yunairi, 2020) que le féminisme est un mouvement fait par des femmes pour lutter pour toutes les choses distinguée, subordonnée, et dégradée par quelqu'un dominant, et dans ce cas des hommes.

Le Féminisme de postcoloniale

Ce que Damayanti dit (Damayanti & Wibowo, 2019) le féminisme postcolonial est une combinaison entre la théorie du féminisme et celle du post-colonialisme. Ce que Yunairi (2020) dit, des femmes du tiers-monde sont considérées subir de plus lourdes oppersions que des femmes du premier monde. Cette lourde oppression coloniale et impériale est liée à de nombreuses choses, comme le genre, la race, l'ethnicité, et la religion, pour que l'identité de femmes dans le féminisme postcolonial ont une tâche plus productive, elles doivent comprendre leur identité. (Yulyani & Wibowo, 2020) Des formes d'oppression structurelle sont variées des quelques formes. Ces formes peuvent se représenter par de l'ethnie, l'intersection du sexe, la classe sociale, la religion, etc. Retnani (2017) a déclaré que la base de postcoloniale reside dans la rejection universal de l'expérience de femmes. Elle a dit que de l'expérience des femmes qui habites dans le tiers monde comme le pays colonie où le pays ancienne colonie est différent avec des femmes du premier monde. On peut dire comme ça parce que des femmes du tiers monde ont plus de charges que des femmes du premier monde. Ces charges sont variées, autre que des charges de genre, elles aussi obtenu des lourdes entre nation, groupe ethnique, race, et ensuite religion. L'objectif principal du féminisme postcolonial sont les formes de colonialisme, en plus dans la forme physique, la connaissance, les valeurs, les perspectives et les pensées des gens. Le féminisme et le postcolonialisme ont quelque chose en commun, ils essaient mutuellement d'établir la position des femmes qui sont marginalisées par le parti le plus dominant.

La subalternité

Selon Spivak (2021) l'identité est une différence entre un et l'autre individu pour le groupe de subalterne. Il n'y a rien qu'un subalterne individuel qui représente et peut connaître la vérité et la dire ensuite au grand public. Cela dit, la solution pour les intellectuels est représentée ce groupe. Le problème principal est le plan pour ces intellectuels qui représentera. Ça illustre la question que Spivak a demandé, à quel point ils peuvent aller pour parler des inégalités qu'ils ont vécus. Spivak, (2021) a dit quand le sujet et l'objet sont formés, la figure d'une femme disparaît. Cette disparation n'est pas perdue au sens propre, mais elle est devenue une figure expulsée. La femme devenue une figure dont la position est coincée entre la tradition patriarcale et la modernisation qui veut reconstruire ce concept patriarcal. À la fin de son essai, (Spivak, 2021) dit que les subalternes ne peuvent pas parler. En fait ils ne peuvent pas se représenter, ils ne peuvent pas dénoncer des inégalités qu'ils ont vécus. D'après lui, les femmes ne sont pas inscrites dans le monde global parce que personne ne les représente. Cependant, les femmes intellectuelles ont une grande tache à ne pas négliger, celle de représentes les subalternes.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Pour analyser le roman *Anna et son orchestre* par Joseph Joffo, la chercheuse a utilisé une approche féministe en se servant de la théorie du féminisme postcolonial. L'objet de recherche se compose de deux parties, ce sont les objet matériels et formels. L'objet matériel utilisé dans cette analyse est le roman *Anna et son orchestre* par Joseph Joffo, publié en 1975, l'objet formel est la subalternité sur les personnages de femmes.

Cette analyse utilise deux sources de données, ce sont les sources de données primaires et secondaires. Les données primaires sont prises directement dans cette analyse. Les sources de données primaires sont le roman *Anna et son orchestre* par Joseph Joffo et aussi la théorie de subalternité de Gayatri Spivak. Ensuite, les sources de données secondaires de cette recherche sont des revues, des articles, des thèses, et plusieurs autres sources utilisées pour aider la recherche. La méthode dans cette analyse est descriptive analytique. Cette analyse utilise également la technique du contenu qui est divisé en deux, ce sont le contenu de communication et le contenu latent.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

1. L'oppression et restrictions de droits humains sur Anna et sa famille par la figure de dominance

1.1 *La vie d'Anna et sa famille à Kezat, Russe*

La vie d'Anna et sa famille à Kezat n'est pas paisible, ils subissent plusieurs oppressions et restrictions de droits humaines. La raison de l'oppression est qu'ils sont une famille juive. En Russie les juifs sont un groupe minoritaire détesté car la plupart des citoyens sont chrétiens. Cela dit que ces minorités doivent vivre dans la vigilance tous les jours.

Citation 1 :

Je vais me précipiter vers le vantaïl lorsque je m'arrête net. Un homme court vers moi : il est très sale et je ne vois pas son visage, tant il est couvert de barbe, et ses cheveux épais forment un rideau épais devant ses yeux. Il serre son poignet dans sa main et je vois qu'il y a du sang qui coule entre ses doigts. Il me frôle au passage et disparaît à toutes jambes.

Il y en a deux autres là-bas, à l'autre bout de la place. Ils ont des fourches et frappent sur quelque chose qui est par terre et qui doit être un sac de chiffon. Je vois le plus grand des deux hommes lever son outil et les trois pointes d'acier brillent avant de retomber avec un bruit mat, puis ils s'écartent et se mettent à fuir.

Je m'approche lentement tandis qu'un bruit de galop s'intensifie.

Je ne saurai jamais si ce sont les chevaux de mon père et de mes frères qui arrivent, ou ceux des trois hommes que je viens de surprendre. Père me relèvera évanouie quelques secondes plus tard.

Ce n'était pas un sac de chiffon que ces hommes frappaient. C'était Rabchek, mon chien »
(AESO/1975/2)

La citation décrit un événement tragique qui a frappé Anna et montre l'oppression qu'elle a subie. Comme le soutient le féminisme postcolonial, les femmes du tiers monde subissent une plus grande oppression. Dans ce cas, Anna a subi l'oppression à cause de sa religion qui est considérée comme minoritaire.

1.2 *Les communautés Juifs et Chrétiens orthodoxe en Russe.*

Le tsar Alexander III est un homme très antisémite et il adhérait à une ancienne doctrine, l'orthodoxie, l'autocratie, et la nationalité. À cause de ses principe anti juifs, il provoque un antisémitisme sur des citoyens russe. Il a décrit les Juifs comme des "tueurs de Christ" et des oppresseurs des Slaves. Par conséquent, la position des Juifs en Russie est très vulnérable, en d'autres termes, les Juifs ne sont pas une communauté aimée par la société russe. De plus, lorsqu'on compare les deux religions, le christianisme orthodoxe et le judaïsme, il est certain que le christianisme orthodoxe est la religion la plus dominante.

Citation 2 :

Ils sont au moins quatre dans le couloir, on devine leur masse confuse et surprise. Mon père s'est levé, gigantesque. Au-dessus de sa tête chevelue, le crucifix couvre le mur de sa masse imposante.

Marko s'incline, imité par ses fils.

— Bienvenue à vous, capitaine.

J'esquisse une révérence tandis que j'ai l'impression que les visiteurs doivent entendre mon cœur battre dans ma poitrine. On doit l'entendre dans tout le village, dans toute la Russie, jusqu'à Saint-Petersbourg. Le cosaque serre machinalement la main que mon père lui tend chaleureusement et louche sur les bouteilles de vodka et les montagnes de zakouskis.

La voix de basse de Marko retentit :

— Joignez-vous à nous, capitaine, ainsi que vos soldats, qui semblent ne pas oser poser le pied sur ce tapis. Il y a de quoi boire et manger pour tout le monde. Après tout, c'est aujourd'hui la fête pour tous les chrétiens de la terre.

Il brandit son index et désigne le Christ.

— Pâques, rugit-il. Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Le capitaine se voûte légèrement et triture une moustache aux pointes acérées. Son œil hésite, s'attarde sur la table. Il avale avec peine un flot intempestif de salive et demande d'une voix curieusement fluette :

— Vous n'êtes pas juifs ?

Les murs tremblent sous les rires des hommes de ma famille.

— Juifs, nous ! C'est la meilleure de l'année !

Le bras puissant de mon père entoure les épaules minces du cosaque.

— On vous a bien mal renseigné, capitaine, quelqu'un a voulu nous jouer un vilain tour ; mais, qu'à cela ne tienne, vous ne serez pas venus pour rien. (AESO/1975/31-32)

La famille Boronsky prétend être chrétienne comme une forme d'adaptation sur un nouvel environnement. Anna n'a pas l'habitude de faire semblant, elle est tellement nerveuse qu'elle pense que les visiteurs, tout le village, la Russie doivent entendre son cœur battre dans sa poitrine. En tant qu'une femme, elle ne peut pas résister à sa marginalisation par le parti dominant. Selon le féminisme postcolonial, ces actions sont inacceptables, chaque femme doit réaliser sa vraie position. La position où les femmes ne sont pas marginalisées par le parti dominant.

1.3 *Le pogrome par des cosaques*

À cette époque, le tsar utilisait souvent des unités de cosaques pour résoudre les troubles intérieurs, en particulier pendant la révolution russe de 1905. Cela montre pourquoi les cosaques ont massacré les juifs qui ne représentaient que 4 % de la population de l'empire russe à cette époque. Au début des années 1880, de pogroms anti-juifs ont passé sur l'empire pendant des décennies.

Citation 3 :

Sur la place, le père de Kobër était assis sur les marches de sa maison, somnolent comme le sont les vieillards durant les heures chaudes. Brusquement, il y eut un nuage de poussière qui s'éleva de la grand-rue et un grondement de tonnerre éveilla tous les habitants, les jetant aux fenêtres. La terre sembla soudain trembler. Derrière mon carreau, je vis l'air brûlant frémir dans la lumière, et, déformés par la vibration, ils apparurent.

Les étendards gonflés par le vent de la course, les crinières flottantes masquaient les cavaliers. Ils jaillirent sans un cri, envahirent la place et me parurent des milliers. La main de Marthe se crispa sur mon épaule et elle me tira violemment en arrière. Je me débattais pour voir ce qui allait se passer, mais c'était inutile, un voile jaune s'élevait, occultant les carreaux. Je vis ou crus voir surgir des éclairs des naseaux dilatés couverts d'écume et des étincelles sous les sabots des chevaux.

Le bruit montait toujours. Il allait éclater dans ma tête. Je me réfugiai dans les bras de Marthe, essayant de ne plus entendre, mais c'était inutile.

Je savais qui ils étaient. Leurs noms s'étaient mêlés à trop d'histoires racontées dans les veillées. Ils étaient la mort lancée. Ils étaient le malheur, la destruction et le meurtre. Ils étaient les cosaques.

Alors je vis distinctement le vieux Kobër, assis sur sa marche toujours dans la même position comme si rien ne s'était passé. Mais dans la poitrine du vieux il y avait une lance plantée, une longue lance qui oscillait encore et dont le fer traversant la poitrine s'était enfoncé dans le bois de la porte.

Marthe m'entraîna, mais il était trop tard, j'avais vu.

(AESO/1975/26-27).

Cette citation montre le début de l'invasion des cosaques aux habitants du village d'Anna. La relation entre le féminisme postcolonial et cette invasion est les l'oppression des autorités sur Anna parce qu'elle a une religion différente. Sa religion, qui provoque l'oppression par les autorités, peut être associée à un féminisme postcolonial. Elle peut seulement accepter son destin et se cacher de ses oppresseurs parce qu'ils sont incapables de parler, leurs voix ne seraient pas entendues par le parti dominant. Cette citation nous montre directement l'oppression des cosaques sur les juifs.

2. Les formes d'adaptation de personnages subalternes dans un nouvel société

2.1 La vie de personnages subalternes à Kezat, la Russe

À cette époque l'empire russe voulait que le christianisme orthodoxe soit la seule religion en Russie et, par conséquent, les Juifs font partie d'un groupe subalterne qui devait vivre sous l'oppression de la classe dominant. Leur vie dans un village isolé est la preuve qu'ils sont limités et c'est le but de l'empire russe, ils veulent limiter les droits des Juifs. La famille d'Anna qui est une minorité doit subir de diverses oppressions dans la vie quotidienne.

Citation 4 :

Et ce fut le printemps de l'année 1904.

Il me reste de cette époque une ancienne photo : nous sommes dans le salon autour d'un guéridon. Ma mère retient à grand-peine un rire qui transparaît dans ses yeux. Mon père, très digne, éclate dans son habit trop étroit barré d'une chaîne de montre. Yanni et Boris ont bougé, car ils sont très flous. Je suis au premier plan à droite : j'ai une robe jusqu'aux chevilles, et les manches descendent en pointe jusqu'au milieu de ma main ; je suis boutonnée jusqu'au cou et mon chignon semble très haut sur ma tête. J'ai mon violon sur mes genoux ; j'ai tenu à le faire photographier avec moi. Mes yeux sont très noirs. Je suis jolie et je souris à l'objectif. Je ne sais pas en cet instant que dans moins d'un mois je quitterai pour toujours cette maison qui m'a vu naître et où je vis heureuse depuis toujours. Je ne sais pas que je ne la reverrai jamais. Une page se tourne.

Dans la poche de mon père les passeports sont prêts, il les a fait fabriquer à prix d'or. Je ne m'appelle déjà plus Anna Boronsky mais Anna Markov. (AESO/1975/45)

Anna a été forcé de changer son nom de famille, Anna Boronsky en Anna Markov. C'est une stratégie de subalterne qui doivent faire toute choses pour survivre. Cette stratégie avec le feminisme postcolonial est la relation qui décrit que les femmes du tiers monde ont un fardeau plus lourd que les femmes du premier monde. Ça prouve qu'elles doivent faire tout pour n'être pas marginalisées. Ce n'est pas la seule stratégie d'Anna et sa famille, ils sont sortis de la Russie pour échapper au colonialisme qui opprime les juifs.

2.2 La vie de personnages subalternes à Odessa, l'Ukraine

Odessa est une ville située du sud de l'Ukraine, qui à l'époque faisait encore partie de l'Empire russe. Quand le pogrome par des Cosaques se passe en Russie, Anna et sa famille ont tous quitté Kezat et ils ont fui à Odessa sur le front de mer. À cette époque, Odessa était la ville ayant le plus grand port de Russie et de nombreux Juifs russes ont fui pour se réfugier dans cette ville. La vie à Odessa a encore beaucoup d'interférences de l'empire russe.

Citation 5 :

Tout près de notre maison, il y avait un puits et je vis un homme agenouillé contre la margelle. Il avait une calotte noire sur la tête et des cheveux tire-bouchonnés comme le grand dadaï qui avait voulu m'embrasser dans la grange de notre maison.

Il sortit de sa méditation avec difficulté, souleva des paupières lourdes, nous regardant avec surprise.

— Fuyez, dit-il, le feu et l'acier sont sur la ville. L'ange exterminateur est apparu.

— Calmez-vous, dit Isaac, et expliquez-nous plutôt.

Il passa une langue rapide sur ses lèvres sèches et jeta :

— *Les cosaques ont envahi le ghetto.*

Isaac et moi eûmes un haut-le-corps : ils étaient là de nouveau, ils nous avaient rattrapés, jamais ils ne nous laisseraient en paix.

Nous sommes revenus très vite à la maison à travers les rues boueuses. Il y eut d'autres coups de feu, des ordres secs, et je vis des silhouettes sur les toits luisants des maisons.

Au-dessus du bruit des poursuites, tandis que les soldats pénétraient dans le ghetto, les cloches d'Odessa sonnaient comme pour annoncer les débuts de l'Apocalypse.

(AESO/1975/58-59)

Leur fuite pour éviter les cosaques sont l'une des formes d'adaptation dans un nouvel environnement. Dans ce cas, cet environnement est Odessa, et ils doivent s'adapter aux plusieurs choses. Ana et son frère doivent échapper aux cosaques qui les oppriment. Cela montre la forme de colonialisme dont ils font l'expérience. L'objectif du féminisme postcolonial est de montrer les formes de colonialisme dans toutes ses formes.

2.3 La vie de caractères subalternes à Istanbul, la Turquie

Après une attaque des cosaques à Odessa, Anna et sa famille ont dû quitter la Russie. Leur premier objectif était d'aller en Amérique, mais ils ont dû quitter la Russie pour se sauver car tout Odessa a été soudainement entouré par les cosaques. Leur vie en Turquie est meilleure que leur vie dans leur patrie, la Russie. Il y a beaucoup de juifs vivant à Istanbul, ils viennent de divers pays et font de la Turquie un lieu d'évasion.

Citation 6 :

Je suis heureuse ici. Quel soulagement avec notre galetas d'Odessa ! La maison est vaste, il y a une cour intérieure avec des fenêtres grillées et je me donne l'impression d'être la favorite du harem.

Les juifs sont nombreux à Istanbul ; mais comme ils sont différents de ceux de Russie ! Ils sont joyeux, chameilleurs, embauchent mes frères pour des fêtes qui n'en finissent pas. (AESO/1975/77)

Anna et sa famille peuvent s'adapter calmement mieux que lorsqu'ils vivaient à Odessa. Cependant, elle n'a plus des charges de l'oppression quand elle habite à Istanbul. Avant, elle n'a pas seulement des pressions de sa famille mais aussi de sources extérieures. Pour conclure l'objectif du féminisme postcolonial est de montrer comment les femmes du tiers monde réussissent à sortir de la double l'oppression qu'elles subissent.

2.4 La vie de personnages subalternes à Budapest, la Hongrie

La vie d'Anna à Budapest a un bon point dans sa vie, elle peut vivre une vie glamour grâce à son orchestre. Cet orchestre a changé sa vie, bien que le changement se produise principalement à Budapest. Anna et ses frères ont beaucoup de fans, leur orchestre est un énorme succès, ils sont toujours accueillis avec beaucoup d'enthousiasme, il n'y a plus l'Empire russe dans leur dos.

Citation 7 :

J'étais heureuse, différemment qu'à Istanbul. Ici c'était le tourbillon, la musique, les mondanités. J'avais l'impression de ne pas arrêter de changer de robes, de costumes de scène. Je devenais mondaine et cela était normal. Je recevais des roses et l'on m'invitait quelquefois avec mes frères à boire du champagne français. (AESO/1975/103)

À Budapest, Anna est heureuse car sa vie est glamour, elle a le sentiment qu'elle est une nouvelle femme que tout le monde aime grâce à son orchestre. À Budapest, Anna ne peut pas vivre dans la peur, elle devient une fille normale, une fille ordinaire. Ici Anna peut vivre normalement, sans charges cela l'objectif du féminisme postcolonial car elle n'a pas des charges comme une femme du tiers monde, elle peut vivre normalement.

2.5 La vie de personnages subalternes à Vienne, l'Autriche

La perte de deux hommes importants de la vie familiale d'Anna a assombri le bonheur à Budapest, ils ont décidé de laisser tous les souvenirs de la mort de leurs deux familles et quitter le Hongrie. La vie d'Anna à Vienne n'était pas aussi luxueuse que sa vie lorsqu'elle était à Budapest. L'orchestre a joué seulement dans une brasserie et ceci grâce à une recommandation du chef d'orchestre à Budapest.

Citation 8 :

Mon orchestre est arrivé, grâce à la recommandation de Renfeld, à se caser dans une brasserie, mais rien ne subsiste du luxe hongrois : des clients plus ou moins pressés avalent des assiettes garnies en buvant de la bière tandis que nous jouons, debout sur des tonneaux. Le programme ne varie guère : la Valse de l'empereur, la Chauve-Souris, le Baron tzigane. J'ai l'impression que si je joue quelque chose qui n'est pas sorti de la plume de Johann Strauss, la terre s'arrêtera de tourner, et ces braves Autrichiens me lyncheront sans une seconde d'hésitation.

Nous jouons entre des numéros de chanteurs, de faux Tyroliens en costume folklorique qui poussent des beuglements insupportables, de faux chanteurs napolitains, de faux fakirs indiens, comme nous sommes de faux tziganes ; seule la bière est vraie dans la brasserie de Karl Sievering. (AESO/1975/131)

C'était leur stratégie pour survivre dans le nouvel environnement, ils prétendaient être un troupeau de gipsy à Budapest. Ils ont fait cela pour cacher leur identité en tant que Juifs parce qu'ils ne voulaient pas leurs identités le troubler. En dépit de la présentation diminuer jusqu'à sortir la Russie, ils ne prendront aucun risque. Cela montre qu'Anna doit encore a le fardeau qu'elle a eu pendant qu'elle était en Russie.

2.6 La vie de personnage subalternes à Paris, la France.

Le désir d'Anna de vivre en Amérique est toujours là. Elle veut vivre dans un pays plein de liberté. Mais le destin a dit différemment, sa cousine installée depuis longtemps en France a invité Anna et sa famille à vivre en France. Bien sûr, pour des raisons qui cache ses intérêts, et cette raison est que la France est un pays libre. C'est parce que la devise du pays est liberté, égalité, fraternité, ce qui est devenu plus tard une raison importante pour que le cousin d'Anna les invite à déménager. Son cousin garantit une vie confortable en France car il vit en France depuis plus de dix ans.

Citation 9 :

— Mais, David, je ne comprends pas : et le Louvre ? la Joconde ? le Trocadéro ? le Panthéon ? les quais ? les Champs-Élysées ? le bois de Boulogne ?

Il me regarde, les yeux ronds.

— Mais qui t'a parlé de tout ça ?

— Je l'ai lu dans un livre, je peux te le montrer...

Il paraît vexé. Il tourne longuement le sucre dans sa tasse et dit :

— Évidemment, évidemment... Si vous voulez faire du tourisme...

J'étais malheureuse de l'avoir peiné. Il se lance alors dans une démonstration confuse. Il explique que tous ces monuments que j'énumérais étaient très surfaits. Ils offraient peu d'intérêt. Par contre, lui, David, il avait montré ce qui valait vraiment le coup, ce qui était le véritable Paris.

Je comprends aujourd'hui mon brave cousin David.

Peut-être n'avait-il pas tort au fond. C'était vrai que Paris se limitait pour lui à ce quartier où il avait son travail, sa maison, ses amis et que tout le reste ne comptait pas. Je crois que jusqu'à sa mort, qui devait survenir en 1924, il ne franchit jamais les limites de son XVIIIe, comme s'il avait senti qu'au-delà de l'avenue de Saint-Ouen, qu'au-delà des boulevards de Clichy, de Rochechouart, de la Chapelle et de la rue d'Aubervilliers, commençaient d'étranges contrées, inquiétantes et hostiles, régions mystérieuses et inconnues où il est prudent de ne pas aborder. Dans ses frontières librement choisies vivait toute une colonie juive, tous les exilés de Russie et d'Europe centrale, et c'est là qu'il avait fait escale pour toujours, oublieux des flots du monde qui venaient battre et mourir autour de la rue Marcadet. (AESO/1975/171)

Cette situation montre comment les subalternes peuvent s'adapter au nouvel environnement. Leur stratégie est de construire une colonie exclusivement occupée par les juifs, et là ils ont leurs places de travaux et puis des maisons. Cela montre le séparatisme et puis la peur des juifs car ils ont

déjà eu expériences horribles de situations qui les poussent à déménager à Paris. De plus, ceux qui viennent de Russie vont certainement subir le même destin qu'Anna et sa famille. Anna vient de se rendre compte qu'à Paris, elle portait toujours un fardeau que les femmes du tiers monde doivent endurer, ce qui est expliqué dans la théorie de féminisme postcolonial.

En conclusion, parmi tous les pays que Anna et sa famille ont traversés, parmi les nombreuses adaptations qu'ils ont faites, grâce à ces efforts, ils ont réussi de passer. Leur adaptation est difficile, souvent différente de ce qu'ils avaient prévu, mais ils réussissent à trouver une nouvelle solution. D'un autre côté, grâce à leur détermination et à leur amour de la famille, l'adaptation s'est relativement bien passée, même s'il y avait parfois des obstacles. Comme décrit par la base du féminisme postcolonial, ces obstacles se produisent à cause de leur expérience de vivre dans le Tiers Monde. En utilisant la postcolonialité et aussi le féminisme ensemble, on peut explorer des discours comme la relation entre la religion, la classe sociale et la race. Le post colonialisme aide le féminisme à voir les diverses formes d'oppression que les femmes subissent et on peut dire que ces deux théories ont une relation réciproque.

3. Les formes de lutte de personnages subalternes pour avoir son statut

Ce chapitre discute des stratégies utilisées par les personnages subalternes du roman pour se battre pour avoir son statut. En tant que subalternes, ils peuvent également obtenir une reconnaissance de plusieurs choses qu'ils font. Ce chapitre aussi discute les stratégies des personnages subalternes pour obtenir le traitement juste, car tout le monde a le droit à la liberté d'opinion et d'expression, au travail, à l'éducation, etc.

Citation 10 :

La sueur coule dans mon dos.

Je n'ai plus peur à présent ; mon sourire est un vrai sourire ; je suis grisée par le plaisir que nous venons de procurer.

Décidément, je me sens vraiment à l'aise dans la peau d'une vedette. Je suis, hélas ! bien loin d'en être une, mais j'ai l'impression que chaque soir je progresse.

Anna et son orchestre ! Anna et son orchestre !

L'idée est de Renfeld. Il dirige trois orchestres, qu'il fait tourner dans les grands cafés-concerts de la ville et dans l'établissement thermal – il a même dirigé la Cinquième Symphonie devant la famille royale – et, en plus de ses talents de maestro, il est un homme d'affaires brillant. Je pense qu'on aurait dit aujourd'hui de lui qu'il a le sens de la publicité et de la promotion.

— Les femmes en orchestre sont rares, a-t-il déclaré, nous allons donc donner un nom de femme à l'orchestre !

Je ne voulais pas accepter, mais tous s'étaient ligués contre moi et c'est ainsi que la chose s'était faite.

Hier, j'étais passée sur le pont de chaînes qui relie les deux parties de la ville lorsqu'une jeune femme m'avait couru après, m'avait demandé si j'étais bien Anna et m'avait félicitée. Je devais être rouge de fierté. Mathias a vraiment de bonnes idées ! (AESO/1975/92)

En tant que joueuse de violon dans son orchestre, Anna progresse toujours et elle a gagné la reconnaissance de nombreuses personnes. Cela montre qu'elle peut se battre pour que son statut soit encore meilleur, la fille montre au monde sa vraie personnalité. Anna est libérée de la double oppression qui est l'objectif du féminisme postcolonial.

CONCLUSION

Premièrement, cette analyse du roman Anna et son orchestre dans la perspective du féminisme montre la subalternité que le personnage principal a vécu à cause de sa religion. En fait en Russie, la majorité de la religion est chrétienne orthodoxe, par contre la religion juive est

une minorité. Ce roman révèle le personnage principal, Anna, qu'elle doit vivre différemment des autres filles de son âge en raison de sa religion. La Russie avec ses principes colonialistes, oblige tous les citoyens à être des chrétiens orthodoxes, à cause de ce principe, les religions minoritaires sont devenues les victimes du colonialisme impérial russe.

Deuxièmement, il y a des formes de discrimination par le parti dominant aux subalternes car ils sont des minorités. Ces discriminations se présentent sous deux formes, une forme physique et aussi une forme non physique. La forme physique se trouve dans le pogrome pour poursuivre les juifs en Russie. Les formes non-physiques se trouvent dans la restriction territoriale pour les juifs qui doivent vivre hors de la capitale, ensuite les juifs ne sont pas autorisés à vivre dans les grandes villes et sont également limités pour continuer leurs études universitaires.

Troisièmement, il y a des formes d'adaptations par les personnages subalternes pour survivre dans les pays où ils vivent. Quelques stratégies sont faites pour vivre une vie normale.

Quatrièmement, il y a des formes de résistances par des personnages subalternes. Ils prouvent que leur statut ne limite pas au travail et au travail et la croissance. La résistance est transmise à travers la musique d'Anna et de ses frères. Grâce à sa musique, ils ont des fans des quatre coins du pays, qui ne voient pas leur statut. Cela montre que le statut ne joue pas un grand rôle quand quelqu'un possède le talent pour montrer le monde.

Finalement, on peut conclure que ce roman montre le côté obscur du monde vécu par les juifs dans les années 1990. L'auteur parle indirectement ou montre au monde la cruauté sur les Juifs. L'objectif de Joseph Joffo est de raconter les histoires de sa mère qui vient de Russie avec des obstacles qu'elle traverse jusqu'à ce qu'elle arrive en France. Cela peut se lier à l'essence stratégique de Gayatri Spivak. L'essence stratégique permet à l'auteur de représenter sa mère comme un subalterne pour entendre et dire au monde les expériences et la subalternité que sa mère a vécu. En conclusion, ce roman aussi une biographie qui montre au monde que la vie de juives est différente que le monde imagine. La plupart des gens supposent que les juifs sont un groupe de personnes riches et intelligents, mais par son roman l'auteur souligne que même les juifs ont une histoire sombre que personne dans le monde faut traverser.

BIBLIOGRAPHIE

- Aditya, G. Y., Yulianto, A., Sunahrowi, & Wibowo, S. E. (2022). Roman le Premier Jour de Marc Levy : Une Étude d'Anthropologie de la Littérature de Koentjaraningrat. *Lingua Litteria*. <http://journal.unnes.ac.id/sju/index.php/lel>
- Damayanti, G. P., & Wibowo, S. E. (2019). La manifestation d'infériorité féminine, de résistance et d'ambivalence dans le roman l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun : une étude du féminisme postcolonial. *Lingua Litteria*, 6, 76–81.
- Fitriana, V., Sunahrowi, & Yulianto, A. (2020). Le Genre et la Sexualité dans le Roman l'Amant de Marguerite Duras: Une Étude Selon Le Féminisme de Stevi Jackson. *Lingua Litteria*, 7(1). <http://journal.unnes.ac.id/sju/index.php/lel>
- Fitriani, L., Kurniawati, N., & Yulianto, A. (2021). Strategic Essentialism of Badra Figure: Strategy to Face Arabic Subalternity in Novel L'Amante By Nedjma. *STRUKTURAL*. <https://doi.org/10.4108/eai.30-12-2020.2311242>
- Helaludin. (2017). *Strukturalisme Genetik Lucien Goldmann dalam pengkajian karya sastra*. Banten: UIN Sultan Maulana Hasanuddin. 1.
- Kusumastuti, G. V., & Wibowo, S. E. (2022). Le Comportement de Personnage Principal dans Le Roman Le Bleu Du Ciel de Georges Bataille Selon la Théorie de la Typologie Biologique de Hans Eysenck. *Lingua Litteria*. <http://journal.unnes.ac.id/sju/index.php/lel>

- Mashita M. (2013). Nilai-nilai pendidikan dalam novel Sepatu Dahlan Karya Khrisna Pabichara dan Implikasinya dalam Pembelajaran Bahasa Indonesia. *Jurnal Pendidikan Bahasa Dan Sastra Indonesia*, 1(2013), 85–94.
- Ratna Nyoman Kutha. (2015). *Teori, Metode, dan Teknik Penelitian Sastra*. Pustaka Pelajar.
- Retnani Siti Dana Panti. (2017). Feminisme dalam Perkembangan Aliran Pemikiran dan Hukum di Indonesia. *Jurnal Ilmu Hukum Prinsipium*, 1, 95–109.
- Spivak Gayatri Chakravorty. (2021). *Dapatkah Subaltern Berbicara* (T. Setiadi & A. Ismanto, Eds.). Circa.
- Wellek dan Warren. (2014). *Teori Kesusatraan*. PT Gramedia Pustaka Utama.
- Yulyani, E. R., & Wibowo, S. E. (2020). L'intersectionnalité à L'oppression Structural dans Le Roman Poisson d'Or de Jean-Marie Gustave Le Clézio: Une Perspective de Patricia Hill Collins. *Lingua Litteria*, 8(1). <http://journal.unnes.ac.id/sju/index.php/lel>
- Yunairi Dewi. (2020). Konsep Feminisme Gayatri Chakravorty Spivak dan Upaya Membangun Keluarga Unggul (Kajian Feminisme Modern). *Jurnal Filsafat*, 11(2020), 103–113. <https://doi.org/http://dx.doi.org/10.25078/sjf.v11i1.1538>